

BUDGET PREVISIONNEL 2010

Monsieur le Maire,
Monsieur DERINALDO,

Ce budget s'inscrit dans la lignée du DOB et dans la veine de ce que vous faites depuis 2002.

Vous nous rappelez dans votre note de synthèse que l'année 2010 sera encore une année difficile.

Une année où le contexte des marchés financiers restent tendus et une année 2010 dont personne, aujourd'hui, peut nous dire si, comme fin 2009, les taux des emprunts, le prix des fluides et des matières premières et autres dépenses d'entretien vont fléchir, comme ce fut le cas au moment de ce que vous appelez nécessaire et que nous appelons, nous, conséquence d'une crise, crise financière, économique, sociale mais surtout et avant tout, crise du système capitaliste.

Une situation qui, de fait, touche les collectivités locales en général et les communes dont la nôtre en particulier.

Vous le faites d'ailleurs remarquer dans votre note de synthèse, en indiquant que les efforts ont été porté sur ce poste en essayant, tant bien que mal, de maintenir des services à la population malgré des crédits contraints.

Sur les frais de personnels, vous nous dites que là aussi, des efforts ont été portés.

Pourtant, sont en prévision d'augmentation de + 1,9 % par rapport à 2009, ce qui représente encore près de 56 % du budget là où il représentait 48,50 % à l'époque où vous avez pris la mairie et, je le rappelle, vous les trouviez, à l'époque, je cite : »insupportables «.

Nous n'avons d'ailleurs à ce sujet, toujours pas la réponse à une question récurrente : à quoi sont dues ces augmentations, malgré le transfert de compétence et de personnel à l'agglomération ?

Sur les charges financières qui ne concernent, en fait, quasiment que les intérêts de la dette vous nous annoncez un montant de 2.852.809 €Euros, soit 800.000 €Euros et près de 30 % de moins que l'année dernière, ce qui nous semble un point très risqué sur l'avenir surtout si, comme on l'entend partout, les banques se refont une santé sur le dos des citoyens et remontent le taux des intérêts.

Intérêts de la dette qui s'élèvent en 2009 à 75 M€Euros, soit 1.715 €Euros par habitant quand la moyenne nationale est à 1.200 €Euros par habitant, soit 30 % de plus.

Sur les recettes de fonctionnement, la grande majorité de ces recettes provient, évidemment, et une fois de plus, des impôts et des taxes.

Ce qui représentera dans vos prévisions près de 70 % des recettes de fonctionnement.

Dans le même temps, et dans ce contexte de crise que nous devons en grande partie à vos amis de l'UMP, vous avez le culot, Monsieur le Maire, d'annoncer avec fierté, dans votre note de synthèse, que tout cela se fera sans accroissement de la pression fiscale et avec la recherche de la plus grande équité.

Pour la pression fiscale, vous nous dites qu'il n'y aura pas d'augmentation des taux.

Mais encore heureux car je vous le rappelle le tableau de l'évolution des impôts qui a confirmé ce que nous disons depuis 2002 est une condamnation sans appel.

SETE est devenue la première ville de la région où la population est la plus taxée : + 48,80 % de 2001 à 2008 et + 53,30 % pour les taux communaux.

Vous nous parlez aussi d'équité, l'équité, Monsieur le Maire, c'est que les plus riches, les plus aisés de nos concitoyens participent à la hauteur de leurs moyens et vous avez fait à la tête de la commune l'abattement à la base.

Cette mesure et l'augmentation des taux a fait passer le produit fiscal de la ville de 21 M€ à 34 M€.

Nous voyons bien qu'avec ce budget primitif, la tendance est loin de s'inverser, bien au contraire.

Comme le note le rapport de la Cour des Comptes, la situation financière de la ville reste tendue, elle ne s'améliore partiellement que par des augmentations d'impôts et la vente des bijoux de familles, tel que Villeroy et Ramassis.

Cette situation ne pourra pas durer, Monsieur le Maire, vous avez quasiment vendu tout le foncier, démesurément, et vous ne disposez plus aujourd'hui d'une marge de manœuvre, si ce n'est encore et toujours, la pression fiscale et ça, les Sétoises et les Sétois n'en veulent plus.